

Les *salaf* à l'âge classique. Construction d'une figure d'autorité

Responsable

Adrien Candiard
(Idéo)

Judi 13 juillet 2023
8h30-10h30
Salle Déméter 021

Intervenants

Adrien Candiard
(Idéo)

Mateus Domingues da Silva
(Idéo)

Dennis Halft
(Université de Trèves, Idéo)

Emmanuel Pisani
(Institut catholique de Paris, Idéo)

Résumé de l'atelier

Les mouvements réformistes islamiques des XIX^e et XX^e siècles ont remis au premier plan les *salaf*, ces premières générations de musulmans, comme référence majeure de la religion musulmane, au point que beaucoup de ces mouvements sont généralement regroupés sous les vocables de salafisme ou *salafiyya*. Cependant, s'ils ont promu les générations des *salaf* d'une manière nouvelle, ils héritent à leur sujet d'une tradition plus ancienne, qui se fonde sur un *ḥadīṭ* célèbre : « Les meilleurs de ma communauté sont ceux de mon époque, puis ceux qui les suivront, puis ceux qui suivront ces derniers ».

Pour autant, la notion de *salaf* est relativement problématique. Qui désigne-t-elle précisément ? Peut-on vraiment les désigner comme un groupe homogène, qui aurait partagé les mêmes opinions théologiques ou juridiques ? La question se pose d'autant plus que les *salaf* n'ont guère laissé d'écrit, et que leur pensée n'est connue que par les citations qu'on trouve d'eux dans les plus anciens *tafāsīr*, les commentaires coraniques. L'atelier présentera, à travers des corpus et des approches différentes, des points d'appui pour la compréhension de la construction progressive de cette figure d'autorité qui se fonde sur des réinventions créatives de la tradition primitive.

Programme

Adrien Candiard

L'école des salaf. À la recherche d'une théologie primitive

L'intérêt pour les *salaf* est associé, dans la mémoire collective, à la pensée d'Ibn Taymiyya, et il est exact qu'il se réfère constamment, en théologie, à la « doctrine des *salaf* ». Mais le contenu de cette doctrine reste assez imprécis : s'agit-il d'un refus de la théologie, ou au contraire d'une manière propre d'envisager la théologie ?

Mateus Domingues da Silva

Pourquoi une recherche de l'autorité chez les Anciens ?

On remarque une tendance, chez les principaux noms de la philosophie islamique au VI^e siècle de l'Hégire, à chercher une autorité chez les Anciens. À titre d'exemple, Ibn Rušd et 'Abd al-Laṭīf al-Baġdādī ont trouvé cette autorité chez Aristote. D'un autre côté, des auteurs comme Abū al-Barakāt al-Baġdādī, Suhrawardī et Faḥr al-Dīn al-Rāzī ont trouvé cette source d'autorité chez Platon et en Orient. Quelles sont les raisons de ce phénomène ?

Dennis Halft

Les tombeaux de Compagnons du Prophète et leur sacralisation

Dans la vallée du Jourdain, au long du Darb al-Ḥajj de la Syrie à La Mecque, se trouvent plusieurs mausolées de Compagnons du prophète Muḥammad. Ces sites, qui ont été agrandis et cultivés depuis le règne des Mamelouks, ne témoignent pas seulement d'une vénération croissante des tombeaux par les pèlerins, mais également d'une politique religieuse qui a fait des Compagnons des « *salaf-s* saints ». À partir de l'histoire de ces mausolées, cette intervention analyse la sacralisation des Compagnons comme stratégie politico-religieuse sous les Mamelouks et les Ottomans.

Emmanuel Pisani

Al-Ġazālī et l'Ilğām : la voie des salaf-s est-elle la voie des sunnites ?

Dans son dernier ouvrage consacré à la théologie apodictique, *Ilğām al-'awām 'an 'ilm al-kalām*, le théologien aš'arite al-Ġazālī présente la « voie des salafs » (*maḏhab al-salaf*) comme la voie d'excellence des sunnites. Notre contribution consistera à explorer la manière dont il expose cette voie et de vérifier si c'est avec le ḥanbalisme qu'il revendique une affinité de pensée. Par une lecture comparée avec ses écrits théologiques tels *l'Ihyā'* et *l'Iqtisād*, il s'agira aussi de s'interroger sur la signification qu'il accorde à cette voie et comment elle s'articule avec le *kalām* ?